

## Tournant décisif pour une sortie de crise au Burundi

Deutsche Welle, 23.02.2016 Le secrétaire général de l'ONU est à Bujumbura. Dans la capitale du Burundi, Ban Ki-moon a pu rencontrer les quelques rares responsables politiques de l'opposition et ceux de la société civile. La visite de Ban Ki-moon survient dans un contexte de violence. Lundi, au moins deux personnes ont été tuées et une dizaine d'autres blessées. [Ban Ki-moon à son arrivée mardi matin à la présidence de la République pour rencontrer Pierre Nkurunziza.]

Selon le maire de Bujumbura, les attaques ont commencé dans le quartier de Ngagara -dans le nord de Bujumbura, avant de se poursuivre à Kamenge dans le quartier de Buterere. Des témoins cités par le maire ont affirmé que les auteurs de ces attaques se déplaçaient à moto et lançaient des engins explosifs à l'aide de sacs plastiques. La crise violente au Burundi inquiète la communauté internationale en raison de son possible impact sur la stabilité de la région des Grands Lacs. Ces dernières semaines, les relations avec le Rwanda voisin se sont exacerbées. Bujumbura accuse Kigali d'entraîner sur son sol des réfugiés burundais pour déstabiliser le régime du président Nkurunziza. Le 17 février dernier, Kigali a menacé d'envoyer les dizaines de milliers de réfugiés burundais présents sur son sol vers d'autres pays d'accueil. Une menace prise au sérieux par le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Le HCR, qui demande que Kigali clarifie publiquement sa position auprès de la communauté internationale pour assurer une bonne levée de fonds nécessaires au suivi de ces populations vulnérables. Après Bujumbura, Ban Ki-moon, se rend à Kinshasa avec une escale à Goma où vingt-deux députés nationaux du Nord-Kivu sollicitent l'implication du secrétaire général de l'Onu, en vue de mettre fin aux tueries des populations dans cette partie de la RDC. Dans une correspondance qu'ils lui ont adressée le week-end dernier, les élus du grand Nord regrettent que les populations de cette région soient victimes des tueries, notamment à Lubero et Beni. Enfin, une rencontre est prévue entre Ban Ki-moon et le Dr. Denis Mukwege, qui répare les femmes violées dans l'est de la RDC. En 2014, le célèbre docteur congolais avait reçu le prix Sakharov du Parlement européen pour son courage et ses soutiens aux nombreuses femmes victimes de la barbarie des rebelles qui pullulent dans l'est de la RDC. Cliquez sur l'image pour écouter.